Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 25 (1923)

Heft: 2-3

Artikel: Fouilles de la Commission neuchâteloise d'archéologie

Autor: Vouga, P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-160235

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ANZEIGER
FÜR SCHWEIZERISCHE
ALTERTUMSKUNDE
INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES
HERAUSGEGEBEN VON DER DIREKTION DES
SCHWEIZERISCHEN LANDESMUSEUMS IN ZÜRICH
NEUE FOLGE ▫ XXV. BAND ▫ 1923 ▫ 2. UND 3. HEFT

Fouilles de la Commission neuchâteloise d'archéologie.

Par *P. Vouga.*

Comme les fouilles de 1922 n'ont apporté aucun élément nouveau à la classification issue des recherches précédentes, en ce sens que, d'une part, les trouvailles faites dans les couches inférieures confirment en tous points les résultats acquis, et que, d'autre part, les couches supérieures (énéolithique et néolithique récent) n'ont été rencontrées vierges dans aucun des sondages effectués, il semble inutile de publier, cette année-ci, un quatrième rapport.

Notons cependant la découverte, au néolithique ancien, de deux pointes de flèche triangulaires et d'une pointe à tranchant transversal, en silex, qui démontrerait qu'à coté des nombreuses flèches à tête en os appointé on connaissait, déjà à ce niveau, les flèches à tête de pierre.

Parmi les objets inédits découverts dans ce même niveau ancien, mentionnons: une pendeloque en if, de 73 mm. de longueur, en forme de massue; une deuxième pendeloque en os, de 66 mm., évoquant un bras terminé par une main à trois doigts seulement, et un brassard d'archer? ou bracelet? formé d'un os plat, raboté, recourbé en demi-cercle et perforé aux deux extrémités (longueur déployée 122 mm.). L'Album d'Antiquités lacustres du Musée cantonal vaudois reproduit à Pl. XI, 13 A et B, un objet identique — à ce détail près qu'il ne comporte qu'un seul trou; mais j'ignore si le bracelet de Lausanne est entier. Le Musée d'Art et d'Histoire de Genève avait classé dans ses faux un bracelet semblable, provenant de Locras; or Locras se trouve être, d'après les objets qui y ont été recueillis et sont exposés soit à Berne, soit à Genève, la station du lac de Bienne la plus riche en objets caractéristiques du néolithique ancien. Il résulte de là que le soi-disant faux est bel et bien authentique, et

qu'il est prudent de ne pas douter systématiquement de toute trouvaille bizarre, dont on n'arrive pas à déterminer immédiatement l'usage. Les fouilles de Port-Conty avaient également mis au jour, dans le néolithique ancien, une très curieuse pièce de bois, de 80 cm. environ de longueur, 12 de largeur et 4—5 d'épaisseur, en forme de crochet à pointe mousse. Nous ignorions totalement l'usage de ce crochet, quand Madame Mac Curdy, qui visitait nos musées suisses, en compagnie de son mari, l'archéologue américain bien connu, y reconnut un de ces patins que l'on emploie encore pour faire dévaler une lourde charge massive en bas une pente couverte de neige ou d'herbe. L'objet s'est malheureusement complètement rétréci au moulage et est devenu méconnaissable.

Quant aux recherches poursuivies à Auvernier, elles n'ont donné qu'un seul résultat intéressant, relatif à l'énéolithique: une alène de cuivre trouvée à proximité d'une superbe faucille en silex de Pressigny, à quelques centimètres de profondeur, dans ce qui restait vierge de la couche supérieure. Ainsi ce que nous déduisions des recherches effectuées il y a plus de trente ans, à savoir: présence simultanée des silex importés de Pressigny et des premiers objets de métal, se trouve aujourd'hui confirmé par expérience personnelle. Nous nous croyons dès lors autorisé à conclure que le métal est arrivé chez nous non par voie danubienne ou rhodanienne, mais bien par l'Océan et, par la Loire et la Saône.